



David Simonin rêve de transformer les Vernets. Il présente au public les projets de deux groupes d'architectes. LAURENT GUIRAUD

Aux Vernets, ils rêvent d'une autre «Kazern»

Une association se bat pour faire cohabiter la culture avec de l'habitat et des écoles. Elle expose son projet

«Nous ne voulons pas faire un Disneyland de la culture alternative. Nous avons les pieds sur terre. Et aujourd'hui, nous sommes fiers d'en montrer le résultat.» David Simonin croit à son projet. Il préside l'Association pour la reconversion des Vernets (ARV), qui se bat depuis plus de quatre ans pour trouver une place à la culture dans le futur réaménagement de la Praille. Aujourd'hui, son association présente au public les travaux réalisés par deux groupes d'architectes.

Les Vernets sont très convoités, surtout depuis que le départ de l'armée s'annonce imminent. La Fondation Wilsdorf, à qui appartient Rolex, a déjà signé une convention avec l'Etat pour élaborer un projet. Elle compte y mettre du logement, des activités et des locaux pour l'Université.

Si le projet de l'ARV vise à répondre à la raréfaction des lieux alternatifs à Genève, il n'est pas question pour autant de créer un monopole culturel aux Vernets. «Nous proposons autant de logements et d'activités que le projet Rolex, juste un peu moins de lo-

caux pour l'Université», souligne David Simonin. Sur les 170 000 m² de surface disponible sur la parcelle, 11 000 seraient réservés à la culture.

Les deux groupes d'architectes proposent des images très différentes. Mais tous les deux parient sur une forte densité et tentent de s'insérer dans le tissu bâti environnant. L'un des projets montre l'emprise finalement modeste retenue pour la culture. Il propose de conserver le bâtiment militaire le long de la rue Hans-Wilsdorf pour y installer des bars. L'austère mirador abriterait des salles de répétition. A cela s'ajoutent une salle de théâtre, des lieux pour la fabrication des décors, une salle d'exposition et une trentaine de locaux pour artistes.

David Simonin est conscient de ne pas jouer dans la même catégorie que la Fondation Wilsdorf. «Mais nous avons eu des contacts et nous espérons faire essayer nos idées. L'enjeu est de taille. Il s'agit d'éviter que les lieux culturels soient chassés du centre-ville.»

Pour l'heure, l'Etat n'a pas encore pris de décision concernant l'avenir de ce site. **C.B.**

Exposition «Une autre Kazern est possible». A voir au 11 chemin de la Gravière, jusqu'à jeudi. 12-14 h et 17-20 h.